Suivi par émetteur GPS des Œdicnèmes criards du Grand Est lyonnais :

premiers résultats pour les oiseaux équipés en 2020

Paul ADLAM, Camille MIRO, Dominique TISSIER, Steve AUGIRON

Introduction

Pour tenter de faire face au morcellement et à la destruction des habitats de l'Œdicnème criard Burhinus oedicnemus, dans le Grand Est lyonnais, un Plan Local de Sauvegarde a été mis en place en 2015 par la Métropole de Lyon, avec la participation des communautés de communes de l'Est Lyonnais (CCEL) et du Pays de l'Ozon (CCPO), de la communauté d'agglomération des Portes de l'Isère (CAPI), de la DREAL Rhône-Alpes et des Chambres d'Agriculture du Rhône et de l'Isère. Les associations animatrices du plan, la LPO-Rhône et l'association Porte de l'Isère Environnement (APIE), procèdent au suivi des couples nicheurs, à la protection des nids et au comptage des oiseaux dans les rassemblements postnuptiaux, ainsi qu'à la mise en place de mesures compensatoires si nécessaire (voir par exemple ADLAM et al 2020).

En parallèle, les premiers résultats issus du suivi à long terme d'une population en Poitou-Charentes montrent que l'ensemble des paramètres démographiques étudiés sont en déclin (GAGET *et al.* 2018). Malheureusement, le manque d'études comparatives est un frein majeur pour la conservation de cette espèce patrimoniale française, c'est pourquoi un programme national a vu le jour dès 2018, dans lequel le site d'étude de l'Est lyonnais a été intégré comme site pilote.

Ce programme national pour l'Œdicnème criard, initié par le Centre d'études biologiques de Chizé (CEBC-CNRS), intègre maintenant plusieurs régions françaises, Ile-de-France, Normandie, Champagne-Ardenne, Centre-Ouest, Occitanie et Est lyonnais, sous la responsabilité de Steve AUGIRON, coordinateur du programme national et responsable du programme de baguage de l'espèce (programme personnel #1091 auprès du CRBPO-MNHN).



Photo nº1: pose de bagues sur un Œdicnème, Ratabizet/Genas, août 2020, A. LE DRU

En 2018, parallèlement aux actions de dénombrement de la population conduite par la LPO-Rhône et l'APIE, des premières opérations de capture de poussins ont été réalisées afin de leur poser des bagues métalliques et des bagues de couleur (LE DRU et al. 2018). Cette opération, inhérente au

programme, a pour objectif d'estimer les paramètres démographiques de l'espèce, comme la survie locale, la dispersion juvénile, les échanges entre noyaux de populations, etc... Celle-ci se poursuit, depuis, tous les ans et commence à donner des résultats très intéressants.

En plus de ces actions de baguage, la pose de balises GPS-GSM miniaturisées sur des adultes reproducteurs, dans des parcelles agricoles et dans des parcelles compensatoires, ont permis d'accroître très fortement la connaissance sur l'utilisation de l'habitat, l'estimation de la taille des domaines vitaux, leur comportement d'alimentation et leurs voies migratoires et sites d'hivernage. Cette action, inscrite dans le programme du Plan, a débuté en 2020 pour dix oiseaux du Grand Est lyonnais.

Dans le Grand Est lyonnais, neuf oiseaux adultes et un oiseau d'un an ont été équipés d'émetteurs durant l'année 2020. Nous présentons ici les résultats obtenus depuis la pose jusqu'à leur retour au printemps 2021, dans l'ordre chronologique des poses, en indiquant pour chacun le code des bagues plutôt que le numéro de l'émetteur. Les heures indiquées dans la suite sont les heures GMT.

Notons que l'émetteur donne la localisation, mais aussi la vitesse et l'altitude de l'oiseau par rapport au niveau moyen de la mer (MSL *Mean Sea Level*). Les signaux sont transmis une fois par jour à un horaire paramétrable. Très léger, l'émetteur est posé sur le dos de l'oiseau à l'aide d'un harnais de téflon, l'ensemble de l'équipement n'excédant pas les 3-4% de la masse de l'oiseau. Sa face supérieure porte des cellules photovoltaïques permettant la recharge de la batterie qui alimente le circuit électronique interne (photo n°2). Les brins de téflon vont se dégrader dans le temps, après 2-3 ans, ce qui permettra à l'oiseau de repartir sans la balise après avoir transmis un très grand nombre de données essentielles à la conservation de l'espèce.



Photo n°2: pose d'un émetteur sur un Œdicnème, Manissieux, sept. 2020, S. AUGIRON

Oiseau bagué B10 / Komat'su / Saint-Priest

Cet oiseau est un des adultes du couple trouvé en 2020 dans une entreprise industrielle, Komat'su, qui fabrique des engins de chantier au lieu-dit Champ-Dolin, à Saint-Priest, tout au bord de la Rocade Est N346.

Il a été bagué B10 le 19 juin 2020 (ainsi que son poussin, bagué A95).

Il reste dans le secteur jusqu'à son départ, allant se nourrir dans des parkings, des friches et des parcelles agricoles très proches, se posant même parfois longuement sur les toits de grands bâtiments du quartier, comme celui de Conforama, ce que l'on n'avait jamais constaté par l'observation directe pour cette espèce! Il est possible qu'il y ait tenté une seconde reproduction, mais nous n'avons pas pu le vérifier.

Notons aussi qu'il est vu dans le rassemblement postnuptial du Capot, à Saint-Priest/Manissieux, le 26 septembre, avec 70 autres individus.

L'oiseau part en migration le 18 octobre un peu avant 18h et va d'une traite vers la côte méditerranéenne qu'il atteint à 20h50.

Pour comparaison avec les autres, nous avons calculé le temps de trajet de Vienne à Orange, soit environ 168 km, parcouru en 1h55, soit une vitesse moyenne de 87 km/h.

Il suit la côte en direction ouest, passe vers Perpignan à 23h21 et arrive près de Barcelone le 19 octobre à 3h21. Il y stationne 4 jours, puis repart le 23 octobre à 18h02, survole Ibiza à 23h02 sans s'arrêter et arrive en Algérie le 24 octobre à 3h45. Il s'envole de son premier site africain vers 18h pour se diriger vers l'ouest, tout en restant proche de la côte (carte n°1).



Photo n°3: Œdicnème criard avec GPS B10, Komat'su, Saint-Priest, 13 mars 2021, D. TISSIER



Carte n°1: migration postnuptiale – Œdicnème criard B10, octobre 2020, Google Earth



Carte n°2 : migration prénuptiale - Œdicnème criard B10, févier-mars 2021, Google Earth

Après un séjour hivernal de 4 mois dans ce secteur proche de la côte méditerranéenne, peut-être dans un petit groupe de congénères, cet oiseau B10 débute sa migration de retour le 25 février 2021 à 18h45 (carte n°2).

Il rejoint la côte espagnole, vers la ville d'Alicante, donc avec un survol de la mer beaucoup plus court qu'à l'automne. Puis, après plusieurs brefs stationnements le 26 février et les jours suivants un peu à l'ouest du Parc Naturel du delta de l'Ebre, puis, *via* la région de Barcelone, près de Narbonne, Montpellier et Nîmes, il repart le 11 mars à 18h30, arrive près de Lyon le 11 à 21h30, et rejoint Saint-Priest le 12 mars. Il est photographié le 13 chez Komat'su (photo n°3)!

Oiseau bagué A97 / bassin de Laleau/Saint-Priest

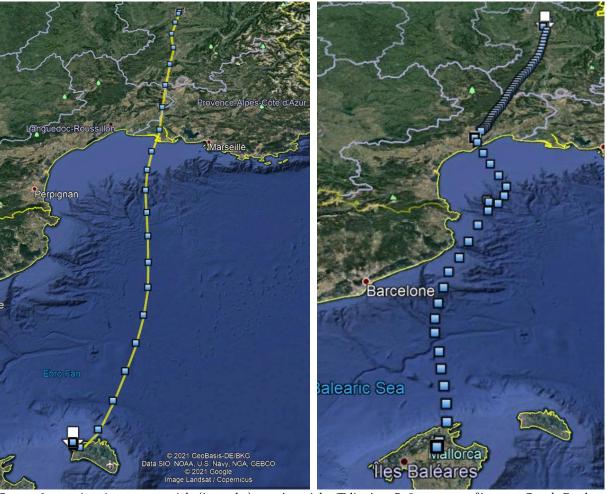
Cet oiseau adulte a été bagué le 16 juin 2020 dans un bassin de rétention d'eaux situé dans la même zone industrielle que le précédent, quartier de Laleau à Saint-Priest, en bordure de la route de Grenoble. Il est noté couveur fin juillet et début août et vu avec un poussin le 24 août. Mais aucun signal n'est détecté ensuite et l'oiseau est retrouvé mort et l'émetteur détruit le 30 août, sans doute prédaté par un Renard roux *Vulpes vulpes*.

Oiseau bagué **B04** / bassin des Grandes Terres/Genas

Cet oiseau adulte a été bagué le 16 juillet 2020 dans un bassin de rétention d'eaux situé au lieu-dit des Grandes Terres à Genas. Ce bassin, très tranquille en bordure de lotissement, abrite un couple depuis plusieurs années. L'oiseau est vu près du nid et même avec deux poussins le 27 juillet. En août, il est encore dans le bassin, puis dans la parcelle agricole voisine en septembre. Il est ensuite noté et observé dans ce champ ou dans celui de Revoisson, à Genas, dans un rassemblement postnuptial de quelques dizaines d'individus (max 84 le 8 octobre), ou, alternativement, dans celui de la ZAC Berliet à Saint-Priest. Il va hiverner sur place avec une cinquantaine d'individus. Cet oiseau n'est donc pas parti en migration ! Il sera revu dans son site de nidification dès le 26 février 2021.

Oiseau bagué **B08** / parcelle de compensation de Chassieu

Cet oiseau adulte a été bagué le 17 juillet 2020 dans la parcelle de gravier en mesure compensatoire située au nord d'EUREXPO, près de l'aérodrome de Bron. Il y est revu le 13 août, puis au rassemblement de Manissieux début septembre et à celui de la ZAC Berliet en septembre-octobre. Il part en migration le 16 novembre à 17h02 et file tout droit vers la côte avec un trajet Vienne-Orange en 1h23, soit une vitesse de 121 km/h !... Sans doute avec le Mistral dans le dos ! Il arrive en Camargue à 19h22, sans arrêt, au-dessus de la mer vers 19h30 et arrive aux îles Baléares le 16 nov. à 23h25, soit seulement 6h20 après son départ (carte n°3). Il reste tout l'hiver à Majorque.



Cartes n°3-4 : migrations postnuptiale (à gauche) et prénuptiale, Œdicnème Bo8, nov. 2020-fév. 2021, *Google Earth*

Il repart le 18 février 2021 à 18h15, vitesse de l'ordre de 65 km/h, arrive sur la côte française le 19 à 2h, fait une pause près de Mèze (34) et repart le 24 à 18h25 (carte n°4). Il arrive à Saint-Priest, dans la ZAC Berliet, le 24 février à 22h40. La vitesse moyenne de retour est d'environ 65 km/h, assez haut en altitude.

Il est noté dans son site de baguage, puis il niche dans une autre parcelle un peu plus au nord.

Oiseau bagué **B06** / parcelle de compensation de la Fouillouse/St-Priest

Cet oiseau adulte a été bagué le 21 juillet 2020 dans une zone compensatoire de Saint-Priest. Il est vu le 4 septembre au rassemblement de Manissieux, mais part en migration dès le 10 octobre un peu avant 18h. Il file tout droit jusqu'à Martigues, avec un trajet Vienne-Orange en 1h35, soit une vitesse moyenne de 106 km/h. Il est au niveau d'Orange à 19h38, vers Martigues à 20h18. Il fait ensuite quelques petits trajets vers Sanary le 12 octobre, Marseille le 14 et la plaine de la Crau. Mais alors qu'on pensait qu'il allait y rester puisque cette plaine abrite nombre d'Œdicnèmes, il repart le 24 octobre à 17h42 direction le nord de la Sardaigne qu'il atteint à 23h02, puis le sud de cette île le 25 à 3h42. Mais il repart encore le 27 octobre à 17h22 vers l'Algérie qu'il atteint à 21h23. Là, il suit la côte méditerranéenne dans la nuit, puis passe l'hiver (carte n°5).

Il entreprend sa migration de retour le 1^{er} mars à 18h, mais celle-ci va mal se passer puisque, pris dans une dépression en mer avec un fort vent de nord-est aux Baléares et dans le golfe du Lion, il va s'échouer le 2 mars près de la côte espagnole, dans le Parc Naturel du Cap de Creus, mais, harcelé par des goélands, il est heureusement récupéré par un pêcheur, Pol PLANAS, à quelques mètres de la côte. Celui-ci le sauve d'une mort certaine. L'oiseau est récupéré par les agents du Parc Naturel du Cap de Creus, puis est transféré au centre de soins du Parc des Aiguamolls.

Souffrant seulement d'hypothermie du fait de son séjour imprévu dans l'eau, il est relâché dès le 3 mars, à Can Comes, dans la réserve du Parc Naturel des Aiguamolls de l'Empordà, mais sans son émetteur. Nous n'avons pas donc d'information sur son retour éventuel, en espérant pouvoir le reconnaître à ses bagues prochainement !



Carte n°5 : migration postnuptiale, octobre 2020 - Œdicnème criard Bo6. Google Earth

Oiseau bagué B32 / carrière de Saint-Bonnet-de-Mure

Cet oiseau adulte a été bagué le 3 septembre 2020 dans une carrière de Saint-Bonnet-de-Mure régulièrement occupée par l'espèce. Il a été vu plusieurs fois dans le rassemblement postnuptial de Genas. Mais il n'est pas parti en migration et sera recontacté à Saint-Bonnet-de-Mure dès le 25 février 2021.

Oiseau bagué B39 / le Capot/Manissieux/Saint-Priest

Cet oiseau adulte a été bagué le 4 septembre 2020 dans la parcelle agricole du Capot, à Manissieux, dans laquelle a lieu un rassemblement postnuptial depuis de nombreuses années. Il est observé le 8 octobre dans un groupe à Chassieu, commune voisine de Saint-Priest. Il part en migration dès le 11 octobre à 17h49. Il suit comme les autres la vallée du Rhône en faisant le trajet Vienne-Orange en 1h20, soit une vitesse moyenne de 126 km/h, aidé par le Mistral! Il passe vers Orange à 19h24, passe vers Istres à 19h54, vers Marseille vers 20h14 (en mer), mais bifurque vers Sanary et la presqu'île d'Hyères. Il est sur les îles d'Hyères à 21h34 et stationne à proximité de Ramatuelle (Var) à 22h29. Il y reste un peu la journée du 12, mais repart à 17h34 et arrive dans le nord de la Sardaigne à 22h00. Il repart le 16 octobre à 17h39 vers le sud de cette île et, après une petite halte en chemin d'où il reprend son vol le 17 octobre à 2h50, il y arrive à 3h10 du matin.

Il y reste tout l'hiver et repart en suivant quasiment le même itinéraire qu'à l'automne. Il quitte la Sardaigne le 28 février vers 18h GMT, arrive sur la côte française vers 23h30 et aux carrières de Saint-Bonnet le 1^{er} mars vers 4h du matin, heure GMT. Il a fait la distance Orange-Vienne en 2h30, soit une vitesse moyenne de 67 km/h, avec une pointe à 81 km/h vers Marseille à plus de 1000 m d'altitude.

À noter que, à l'automne comme au printemps, il ne suit pas le fleuve lui-même, mais passe un peu plus à l'est, par exemple entre Bollène et Valréas, dans le Vaucluse.

Oiseau bagué B20 / rue des Alpes/Manissieux/Saint-Priest

Cet oiseau adulte a été bagué le 4 septembre 2020 dans un chaume de la rue des Alpes, à Manissieux, souvent utilisé comme lieu de rassemblement postnuptial. Il est revu le 9 septembre vers Planaise, dans un secteur très propice à l'espèce de la plaine agricole de Genas-Pusignan, proche de l'aéroport Saint-Exupéry. Il est aussi contrôlé le 17 octobre dans le rassemblement postnuptial de Genas.

Il part en migration le 17 novembre 2020, vers 17h30, par la vallée du Rhône. Il fait le trajet Vienne-Orange en 2h10, soit une vitesse moyenne de 78 km/h, arrive vers Perpignan à 23h14, où il s'arrête quelques jours. Il repart vers la région de Barcelone le 3 décembre, puis un peu plus au sud le 14 décembre.

Sa migration de retour débute le 20 février 2021, *via* le sud du Massif central, et il arrive quelques jours plus tard dans une zone agricole de Saint-Bonnet-de-Mure.

Oiseau bagué B21 / le Capot/Manissieux/Saint-Priest

Cet oiseau adulte a été bagué le 29 septembre 2020 dans la parcelle agricole du Capot, à Manissieux. Il part en migration le 29 octobre à 17h30, fait les 168 km Vienne-Orange en 2h05, soit une vitesse moyenne de 80 km/h. Il passe à hauteur d'Orange à 19h40. Il arrive en Crau le 29 octobre à 21h45, y séjourne quelques semaines, mais repart vers le nord de l'Algérie le 10 décembre où il est encore détecté le 15 mars.

Il revient vers la France le 31 mars, mais pas en région lyonnaise, puisque, à l'heure où l'on écrit ces lignes, il semble vouloir rester dans la Drôme!

Oiseau bagué B24 / le Capot/Manissieux/Saint-Priest

Cet oiseau de première année a été bagué le 29 septembre 2020 dans la parcelle agricole du Capot, à Manissieux.

Il part en migration le 30 octobre à 17h15, fait les 168 km Vienne-Orange en 1h53, soit une vitesse moyenne de 89 km/h. Il passe à hauteur d'Orange à 19h23 et arrive vers Port Saint-Louis (13) à 21h00. Il séjourne alors quelques jours en Crau, mais repart le 4 novembre à 17h00, arrive en mer à 17h08 où il passe à la latitude de Barcelone vers 19h39, mais en allant tout droit vers le nord de l'Algérie. Il est détecté ensuite le 5 novembre près de la côte méditerranéenne et au moins encore jusqu'au 17 mars.

Malheureusement, plus aucun signal ne sera reçu ensuite.

Soit l'émetteur ne fonctionne plus, hypothèse optimiste, soit il est mort, tiré, piégé ou prédaté, sur son lieu d'hivernage. Comme c'est le seul oiseau non adulte parmi les 10 équipés d'émetteurs en 2020, la seconde hypothèse est à craindre!

Discussion

Avant leur départ, les oiseaux ne s'écartent que très peu de leur lieu de reproduction. Ils vont se nourrir dans les zones industrielles proches, pelouses et parkings, quasi déserts la nuit, donc sans dérangement, mais aussi dans des parcelles agricoles ou des friches peu éloignées, dans une superficie moyenne de 1,5 km².

Plus actifs la nuit que le jour, les oiseaux quittent leur parcelle de stationnement diurne pour des sites d'alimentation à partir de 21h jusqu'à 6h le matin pendant la période de reproduction (jusqu'à fin août) et à partir de 18-19h jusqu'à 7h du matin pendant la période des rassemblements, période pendant laquelle les déplacements sont un peu plus longs et les domaines vitaux un peu plus grands (16 km² en moyenne, max de 40 km²) (AUGIRON 2021).

Les GPS indiquent aussi que 10 parcelles sont utilisées en octobre pour les rassemblements postnuptiaux, alors que 7 seulement sont connues et ont été prospectées. Les trois non prospectées sont vers Parilly et à Corbas. D'autres parcelles ont été également utilisées début septembre.

Les séjours sur les toits de grands bâtiments commerciaux ou industriels ont fait l'objet de belles surprises pour cette espèce plutôt strictement terrestre! On a mis un instant en doute la précision des positions GPS, mais elle s'est avérée bonne! Les oiseaux utilisent bien les bâtiments comme site de rassemblement annexe, voire potentiellement de site de reproduction, ce qui devra être investigué plus précisément dans l'avenir.

Les départs s'étalent du 10 octobre au 17 novembre, ce qui correspond bien à ce que l'on escomptait compte-tenu des courbes d'évolution d'effectif dans les rassemblements postnuptiaux où l'on a des départs de groupes successifs, plutôt qu'un seul départ massif. Il est remarquable de constater que tous les départs des sites de rassemblement, et même de la plupart des lieux de halte temporaire, ont lieu à la tombée de la nuit, entre 17h00 et 18h30 GMT.

Les sept oiseaux qui sont partis en migration ont tous suivi la vallée du Rhône, mais sans survoler le fleuve lui-même, et ont rejoint d'une traite très rapide (vitesses estimées entre 78 et 126 km/h selon le vent – voir tableau n°1 – avec une pointe à 141 km/h) la côte méditerranéenne, certains ne s'y arrêtant même pas et rejoignant directement l'Algérie ou les Baléares. La distance moyenne parcourue est de 1047 km.

bagues	dates	vitesse	Mistral moyenne	Mistral rafale	Mistral direction
B10	18 octobre	87	22	40	N
B08	16 novembre	121	40	60	NO
B06	10 octobre	106	32	60	NO
B39	11 octobre	126	47	70	NNO
B20	17 novembre	78	3	11	NO
B21	29 octobre	80	15	28	N
B24	30 octobre	89	10	22	NO
DARVIC	2020	km/h	km/h	km/h	

Tableau n°1 : vitesse de l'oiseau, vitesse moyenne du vent, rafale et direction

source : https://www.infoclimat.fr/observations-meteo/archives/

NOTA: les vitesses du vent sont mesurées à 53 mètres d'altitude à Orange, alors que les oiseaux volent beaucoup plus haut, là où la vitesse du vent est supérieure. On voit cependant bien le lien entre les vitesses du vent et celles des oiseaux.

Quatre oiseaux ont passé l'hiver en Afrique du Nord, mais en séjournant très près de la côte et en se déplaçant peu.

Seul B21 a utilisé au cours de l'hiver deux sites différents en Algérie, distants de 270 km.

Un oiseau est allé aux Baléares, un en Sardaigne et un en Espagne. À part un séjour d'un mois en Crau (B21), aucun oiseau n'a hiverné en France, sauf B04 et B32 qui ne sont pas partis.

On suppose que ces oiseaux n'ont pas voyagé ni séjourné seuls, mais probablement dans un petit groupe, mais nous n'avons pas le moyen de le vérifier pour l'instant.

Un oiseau a été prédaté le 30 août sur son lieu de reproduction. Deux oiseaux ne sont pas partis et ont hiverné en région lyonnaise où un groupe d'une cinquantaine d'individus a été compté tout l'hiver. Par conséquent, ils se sont retrouvés très vite dès le 16 et le 25 février 2021 sur leurs lieux de reproduction.

Un oiseau (de première année) n'est pas revenu (sauf panne d'émetteur) et un autre a failli périr en mer, mais a pu être sauvé!

L'altitude mesurée est en moyenne de 309 m, avec un maximum de 1401 m en automne, et de 873 m en moyenne au printemps, avec un maximum 1983 m.

Lors des retours prénuptiaux, 3 individus (Bo8, B10 et B20) ont utilisé une route migratoire plus à l'ouest (Aude, Hérault et Gard), où les haltes se sont alors réparties entre Agde et Mèze, au sud-ouest et est de Montpellier, et entre Vauvert et Saint-Gilles. Seul l'oiseau B20 a pris une route de migration plus au nord en passant par l'Aveyron, la Lozère et la Haute-Loire ; il a utilisé une plaine agricole située dans l'Aveyron entre Bétirac, Buffières et les Boulouysses (AUGIRON 2021).

B39 a pris quasiment le même itinéraire qu'en automne, de la Sardaigne à Lyon par la vallée du Rhône, mais, là aussi, sans suivre le fleuve.

Les vitesses des retours prénuptiaux semblent moins grandes, avec des départs des quartiers d'hiver aux 18, 20, 25, 28 février et 1^{er} mars 2021 pour les plus précoces, mais après le 17 mars pour B24 (perdu) et le 31 mars pour B21, mais avec moins de haltes et une distance parcourue plus faible en moyenne qu'aux départs postnuptiaux. Un des oiseaux s'arrête dans la Drôme. Mais au moins 4 des 7 oiseaux partis reviennent bien en région lyonnaise.

Ajoutons aussi qu'un couple d'oiseaux, nicheurs sur un parking de Castorama à Bron, dont les deux partenaires ont été bagués simultanément en 2020, le 17 juillet, **B02** et **B03**, mais sans émetteur, sont revenus tous les deux exactement au même endroit où ils sont observés le 13 mars 2021 et revus avec un jeune déjà volant le 25 juin.

Conclusion

Ces premières poses d'émetteurs sur des Œdicnèmes criards de l'Est lyonnais ont donné des résultats très intéressants malgré la perte de deux appareils! Les oiseaux qui en portent et qui sont revenus nichent de nouveau en 2021.

Les balises GPS utilisées ont parfaitement fonctionné selon la programmation transmise. De plus, certains individus, suivis précocement en période de reproduction, ont pu mener leur nidification à terme avec succès et ont pu, par la suite, effectuer leur migration.

Cette action, qui requiert beaucoup d'heures de terrain et de bureau, se poursuit en 2021 et probablement les années suivantes.

Rédaction Dominique TISSIER

Remerciements

Merci à tous ceux qui participent d'une façon ou d'une autre aux actions du Plan de Sauvegarde.

Merci aux responsables et aux soigneurs du Parc Naturel du Cap de Creus et du centre de soins des Aiguamolls, en particulier Sergio Romero de Tejada Martínez, Directeur du Parc Naturel des Aiguamolls de l'Empordà et à Ponç Feliu, Directeur du Parc Naturel de Cap de Creus, qui ont sauvé notre oiseau Bo6 et nous ont permis de récupérer son émetteur!

Merci à Loïc LE COMTE pour les données sur le Mistral, merci aux relecteurs de *l'Effraie* pour leurs remarques et à Jonathan JACK pour la traduction du résumé.



Photo n°4 : pose de filets de capture des Œdicnèmes criards, Manissieux, Saint-Priest, Rhône, septembre 2020. L'équipe LPO-Rhône, de gauche à droite, Paul, Steve et Camille.

« Si tu veux bien connaître une personne, n'écoute pas ce qu'elle dit, mais regarde ce qu'elle fait ». **Bravo à toute l'équipe Œdicnèmes!**

Bibliographie

- ADLAM P., SILLON-HUGON M., MIRO C., TISSIER D. & D'ADAMO C. (2020). Plan de Conservation de l'Œdicnème criard : rapport annuel 2020. LPO-Rhône et APIE, rapport d'animation, Lyon. Résumé du rapport dans l'Effraie n°54/2021, LPO-Rhône.
- AUGIRON S. (2021) Analyse préliminaire des données de suivis GPS des Œdicnèmes criards dans l'Est Lyonnais. ECOIND-consult. 42pp.
- BOURGOGNE V. & TISSIER D. (2017). Détermination de l'âge des poussins d'Œdicnèmes criards, identification des juvéniles et dimorphisme sexuel. *L'Effraie* n°44 : 15-40. LPO Rhône, Lyon.
- GAGET E., FAY R., AUGIRON S., VILLERS A. & BRETAGNOLLE V. (2018). Long-term decline despite conservation efforts questions Eurasian Stone-curlew population viability in intensive farmlands. *Ibis.* doi:10.1111/ibi.12646.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2017). Premières preuves de deux reproductions successives réussies d'un couple d'Œdicnèmes criards dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°44 : 9-13. LPO Rhône, Lyon.
- LE DRU A., BOURGOGNE V. & ADLAM P. (2018). Premiers poussins d'Œdicnèmes criards bagués à Lyon Métropole. *L'Effraie* n°48 : 62-69. LPO Rhône, Lyon.

- TISSIER D. (2017). Nidification de l'Œdicnème criard dans des bassins de rétention d'eau en région lyonnaise. *Ornithos* 24-5, 272-277.
- **TISSIER D.** (2020). Hivernage d'un groupe d'Œdicnèmes criards dans le Grand Est lyonnais en 2019-20. *L'Effraie* n°50 : 18-26. LPO Rhône, Lyon.
- VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005). The Stone Curlew *Burhinus oedicnemus*. Isabelline Books, Falmouth, 345 pages.

Résumé:

Un programme national pour l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* regroupe depuis 2018 plusieurs régions françaises. Le Grand Est lyonnais, où un Plan de Sauvegarde de l'espèce a été mis en place en 2015 par *la Métropole de Lyon* et les Communautés de communes du secteur, a été choisi comme site pilote en France. Le suivi de la population locale, d'environ 100 couples nicheurs, ainsi que la pose de bagues, a été complété en 2020 par l'utilisation de balises GPS pour dix oiseaux. Les premiers résultats sont analysés et sont très satisfaisants pour la connaissance de l'espèce. Si deux oiseaux ont passé l'hiver sur place, les itinéraires des autres vers l'Afrique du Nord, la Sardaigne et les Baléares, sont riches d'enseignement de même que leur comportement avant et pendant leur migration jusqu'à leur lieu de retour.

Summary:

A national program for the Stone-Curlew *Burhinus oedicnemus* has brought together several French regions since 2018. The Eastern part of the Lyon area, where a conservation programme for the species was set up in 2015 by the *Métropole de Lyon* and the local councils of the sector, was chosen as a trial site in France. The monitoring of the local population, of about 100 breeding pairs, as well as ringing, was completed in 2020 by the use of geolocation loggers for ten birds. The first results are analyzed and are very satisfactory for the knowledge of the species. While two birds have spent the winter on site, the routes of the others to North Africa, Sardinia and the Balearic Islands, have supplied a wealth of information about their behavior before and during their migration to their place of return.



Photo n°5 : pose d'un émetteur sur un Œdicnème criard, Manissieux, septembre 2020, S. AUGIRON